

Autour de Brisly à pied et en calèche
Dimanche 29 septembre 2019
Guides: Marie-Eve Castermans et Michel Désert

En cette journée automnale de fin septembre, tout « s'emmacrale » pour la Trientale ! Marie-Eve, la guide du jour est clouée au lit par une méchante gastro. De plus, c'est bien l'automne et la météo boudeuse promet averses en série et grand vent.

Qu'importe, nous sommes tout de même 16 au rendez-vous où la calèche, la jument Lilas et son cocher nous attendent de pied ferme. On admire la dextérité et le calme de Michel pour préparer l'attelage avec des gestes calmes et sûrs. Ce qui titille la curiosité des locataires du gîte voisin. Didier, lui, n'a pas manqué le milan royal malgré un ciel peu coopératif.

Nous allons donc pallier au mieux l'absence de notre guide de terrain. La pluie et la fraîcheur n'incitent guère à prendre place dans la calèche. Pourtant, dès le départ, une solide côte nous essouffle déjà tandis que Lilas en forme olympique prend vite une bonne avance, malgré les efforts de son cocher pour freiner ses ardeurs.

On domine maintenant le hameau de Brisly. Un large paysage s'ouvre à nous : au nord les hauteurs du plateau de la Baraque de Fraiture ; vers le sud, on devine la vallée de l'Ourthe orientale. Une floraison tardive égaye encore quelque peu les bords de chemin : achillée, tanaïs, mauve musquée... mais enveloppés dans nos capes ou le nez sous le parapluie, on ne s'attardera pas.

Il est près de midi et la pluie redouble. Michel nous offre l'hospitalité. On installe les tables et les bancs et, bien à l'abri comme dans une salle de fêtes, on pique-nique en regardant dédaigneusement la pluie qui redouble et quelques hirondelles qui se regroupent sur les fils de la ligne électrique !

Solidement requinqués, on se remet courageusement en route. On gagne le sous-bois protecteur par un chemin herbeux et peu carrossable pour la calèche qui préfère l'asphalte. Et c'est une explosion mycologique, prévue peut-être avec le retour du temps humide mais tout de même surprenante. Notons une belle variété : collybie, bolet, lycoperdon, polypore, russule, agaric, lactaire, lépiote, coprin, satyre puant, trémelle, calocère... mais surtout une profusion d'amanites tue-mouche dont le rouge vif ponctue le vert du sous-bois. Un coup d'œil encore aux divers arbustes chargés de fruits d'automne : pommier sauvage, noisetier, aubépine, sorbier, viorne...

Les conditions météo nous incitent cependant à réduire l'itinéraire, sauf pour deux plus courageuses qui, comme les rois mages, ont «choisi» un autre chemin pour retrouver Brisly où la calèche nous a précédés.

Les explications de Marie-Eve nous ont bien manqué. Nous lui souhaitons un bon et rapide rétablissement pour nous retrouver à Cherain déjà samedi prochain.

Gabriel Ney